

Méditation : Jean 20.24-29

Célébration pour l'unité des chrétiens janvier 2025

Ce passage de Jean, relatant la rencontre entre Jésus ressuscité et Thomas, est sans doute l'un des plus connus de l'Évangile. Pourtant, il soulève aussi beaucoup de questions, particulièrement lorsqu'on cherche à comprendre ce qu'il veut nous enseigner sur la foi et sur l'unité des croyants. Comment comprendre l'attitude de Thomas face aux témoignages des autres disciples ? Pourquoi Jésus insiste-t-il sur le fait de croire sans voir ? Et surtout, en quoi ce passage éclaire-t-il notre foi commune, si essentielle dans cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens ?

Je vous propose aujourd'hui de méditer sur ce texte en quatre points :

1. L'accueil de Jésus : « Que la paix soit avec vous ! »
2. Le doute : une étape sur le chemin de la foi
3. La confession de foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »
4. Croire sans voir : une bénédiction pour l'unité

1. L'accueil de Jésus : « Que la paix soit avec vous ! »

Le premier mot que Jésus adresse aux disciples dans ce passage est une parole de paix : « Que la paix soit avec vous ! » (v. 26). Et ce n'est pas anodin : Jésus ressuscité entre dans un lieu fermé, où les disciples sont réunis, probablement encore remplis de crainte, de doute, et même de confusion après les événements de la croix.

Cette parole de paix est plus qu'un simple salut. C'est une déclaration profonde : Jésus, par sa résurrection, apporte une paix qui dépasse toutes nos inquiétudes, une paix qui réconcilie non seulement l'humanité avec Dieu, mais aussi les hommes entre eux. C'est cette paix que nous sommes appelés à vivre et à partager, notamment dans le cadre de l'unité des chrétiens.

Et comment Jésus manifeste-t-il cette paix ? Non pas en reprochant à ses disciples leur peur ou leur fuite, mais en se montrant à eux avec ses plaies encore visibles. Ces plaies rappellent à la fois la souffrance de la croix et l'amour immense qui a conduit Jésus à se donner pour nous. C'est une paix qui s'enracine dans le pardon et dans la réconciliation.

En tant qu'Église, et particulièrement dans ce cadre de prière pour l'unité, cette parole nous invite à nous accueillir les uns les autres dans cette paix. Au-delà de nos désaccords ou de nos histoires parfois douloureuses, Jésus nous appelle à être des artisans de réconciliation.

2. Le doute : une étape sur le chemin de la foi

Thomas est souvent présenté comme le disciple sceptique, celui qui refuse de croire sans preuve. Mais prenons un moment pour nous mettre à sa place. Les disciples lui disent avec enthousiasme : « Nous avons vu le Seigneur ! » Imaginez un instant : ces hommes qu'il connaît bien, qui, comme lui, ont fui pendant l'arrestation de Jésus, sont maintenant pleins de joie et d'assurance, proclamant que Jésus est vivant.

Cependant, pour Thomas, ce témoignage ne suffit pas. Pourquoi ? Peut-être parce que, malgré leur enthousiasme, ce qu'il voit encore, c'est un groupe d'hommes enfermés dans une maison, terrifiés et incapables de sortir proclamer cette merveilleuse nouvelle. Leurs paroles et leur attitude semblent en décalage. Comment croire un tel message si la transformation qu'il est censé provoquer n'est pas encore pleinement visible dans leurs vies ?

Il y a aussi une autre dimension : Thomas porte en lui les souvenirs du Golgotha. Il a vu Jésus mourir de manière atroce. Ce n'est pas un doute par orgueil ou par défiance, mais un doute blessé, marqué par la douleur de la perte. Il a besoin de voir par lui-même, de toucher ces marques de la crucifixion, pour être sûr que ce Jésus ressuscité est bien le même qui a souffert sur la croix.

Et que fait Jésus face à ce doute ? Il ne reproche pas à Thomas son incrédulité. Il ne l'exclut pas pour avoir remis en question le témoignage des autres disciples. Non, Jésus répond avec une infinie patience et une tendresse désarmante. Huit jours après, il revient et s'adresse directement à Thomas : « Avance ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté. » Jésus offre à Thomas exactement ce dont il a besoin pour croire.

Ce passage nous enseigne une vérité essentielle : le doute, lorsqu'il est honnête et exprimé avec un cœur ouvert, peut devenir une étape sur le chemin de la foi. Jésus ne rejette pas nos questionnements, il s'y engage. De plus, il nous invite, comme les disciples, à être des témoins crédibles. Car si nos paroles disent « Nous avons vu le Seigneur », mais que nos vies restent enfermées dans la peur ou l'indifférence, notre témoignage manquera de force. L'unité des chrétiens passe aussi par notre capacité à incarner ce que nous proclamons.

3. La confession de foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Quand Thomas voit Jésus, il n'a plus besoin de toucher ses plaies. Il s'écrie immédiatement : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Cette déclaration est l'une des plus fortes de tout l'Évangile. Elle résume l'essence de la foi chrétienne : Jésus est Seigneur, il est Dieu.

Ce cri de foi est personnel, mais il est aussi collectif. Thomas rejoint ici la foi proclamée par tous les disciples. C'est cette foi commune que l'Église confesse dans les Credo, notamment celui de Nicée, qui a uni les chrétiens autour de la reconnaissance de Jésus comme Seigneur et Sauveur.

Et nous ? Que confessons-nous ensemble, malgré nos différences de traditions et de pratiques ? Nous confessons un même Seigneur. L'unité des chrétiens ne repose pas sur une uniformité, mais sur cette confession fondamentale.

4. Croire sans voir : une bénédiction pour l'unité

Après la confession de Thomas, Jésus prononce une parole qui résonne bien au-delà de cette rencontre : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! » (v. 29). Cette déclaration ne minimise pas l'expérience de Thomas, mais elle ouvre une perspective pour tous ceux qui, à travers les siècles, mettront leur foi en Jésus sans avoir été témoins directs de sa résurrection.

La foi enracinée dans la Parole

Pour nous qui vivons des siècles après les événements, croire sans voir repose avant tout sur le témoignage des apôtres consigné dans les Écritures. C'est grâce à ce témoignage que nous pouvons confesser, avec Thomas et avec toute l'Église, « Mon Seigneur et mon Dieu ». Mais croire sans voir ne signifie pas croire sans preuve. Dieu, dans sa grâce, a laissé de nombreux témoignages visibles de son œuvre : les Écritures, les miracles, l'histoire de l'Église, et les vies transformées par la foi.

Cependant, Jésus nous invite ici à aller au-delà des signes visibles pour bâtir une foi profonde et durable. Il ne s'agit pas seulement de croire en ce que nous voyons, mais de faire confiance à ce que Dieu révèle, même lorsque nous ne comprenons pas tout ou que nous ne voyons pas clairement. Cette foi repose sur une relation avec le Christ, pas seulement sur des preuves tangibles.

Une foi pour aujourd'hui

Cette parole de Jésus est aussi un défi. Croire sans voir nous appelle à avancer dans la confiance, même au milieu des incertitudes, des épreuves ou des différences qui peuvent exister entre nous, chrétiens. Dans nos efforts pour l'unité, croire sans voir signifie aussi faire confiance à l'œuvre de Dieu chez nos frères et sœurs, même lorsque nous ne comprenons pas toujours leurs pratiques ou leurs traditions.

Une foi humble et collective

Croire sans voir, c'est également accepter que notre compréhension de Dieu est limitée. Nous voyons « comme dans un miroir, de manière confuse » (1 Corinthiens 13.12). Cette humilité devrait nous conduire à tendre la main aux autres, à écouter et à apprendre, plutôt qu'à nous diviser. Cette foi qui avance dans l'obscurité est une foi qui nous unit, car elle nous rappelle que nous sommes tous dépendants de la lumière du Christ pour avancer.

Une bénédiction pour l'unité

Enfin, cette bénédiction de Jésus porte un message d'espérance. Si nous ne voyons pas encore pleinement, cela ne signifie pas que nous sommes abandonnés. Le Christ ressuscité est vivant, et il continue à marcher avec nous, à transformer nos vies, et à bâtir son Église. Nous ne voyons peut-être pas tout, mais nous croyons, et cette foi nous rend participants de l'unité que Jésus a lui-même priée dans Jean 17 : « Que tous soient un. »

Croire sans voir, c'est donc non seulement une source de bénédiction personnelle, mais aussi une invitation à construire des ponts entre nos traditions et nos communautés. C'est reconnaître que, malgré nos différences, nous confessons ensemble un même Seigneur ressuscité, qui nous unit par sa paix.

Conclusion : foi, paix et unité

Ce passage nous enseigne quatre choses essentielles pour notre foi et notre unité :

1. Jésus commence toujours par une parole de paix, qui nous invite à la réconciliation.
2. Le doute, lorsqu'il est honnête, peut conduire à une foi plus profonde.
3. La confession de foi en Jésus-Christ est le cœur de notre unité.
4. Croire sans voir, c'est s'appuyer sur la Parole et avancer avec humilité.

En cette semaine pour l'unité des chrétiens, rappelons-nous que ce qui nous rassemble est bien plus fort que ce qui nous divise. Comme Thomas, confessons ensemble : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Et demandons à Dieu de nous aider à vivre cette unité dans la foi, la paix et l'espérance.

Et pour conclure ce temps de méditation, nous chanterons ensemble **"Evenou Shalom Alehem"**, ce chant simple mais puissant, qui proclame la paix que Jésus nous donne et que nous sommes appelés à partager. Que la paix de Christ règne dans nos cœurs et nous guide dans le chemin de l'unité.